

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.35 \$3.75 \$1.30 Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.05 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 19 MAI 1899.

Fondé le 1er Septembre 1827

OUVERTURE DE LA CONFÉRENCE DE PAIX, HIER, A LA HAYE.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville. Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

DEPECHEES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICIE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

LA CONFERENCE DE PAIX.

Ouverture.

La Haye, 18 mai.—La conférence de paix convoquée par le czar de Russie, s'est ouverte à 2 heures dans la salle du "Huis ten Bosch" ou la "chambre dans les Bois". M. de Beaufort, président du conseil et ministre des affaires étrangères des Pays-Bas, a prononcé le discours d'ouverture et a souhaité la bienvenue aux délégués.

Nouvelles d'Extrême Orient.

Vancouver, Colombie Britannique, 18 mai.—Des nouvelles d'Orient arrivées par le steamer Empress of India annoncent que les propriétaires de plantations, aux Hawaii, ont résolu de faire venir de 6,000 à 7,000 ouvriers japonais, dont on a besoin pendant les quatre ou cinq années prochaines, avant que les Etats-Unis aient eu le temps de mettre en vigueur la loi qui prohibe l'immigration des travailleurs en vertu de contrats. Les Américains travaillent à obtenir une concession pour la construction d'un chemin de fer, de Seoul à Gensan. On a reçu, du représentant consulaire du Japon en Italie, avis qu'une ligne de steamers italiens va s'établir entre Venise et le Japon.

DISCOURS

—DE—
M. DE STAAL,

Président de la Conférence de Paix.

La Haye, Hollande, 18 mai.—M. de Staal, ambassadeur de Russie à Londres, chef de la délégation russe, a dit, en prenant la présidence de la conférence de paix, que son premier devoir était d'exprimer à M. de Beaufort sa sincère gratitude pour les nobles termes par lesquels il avait fait allusion à son auguste maître. Il a ajouté que Sa Majesté serait profondément touchée aussi de la spontanéité avec laquelle la haute assemblée s'était associée à ses paroles. Continuant M. de Staal a dit: Quoiqu'il au Tsar soit due l'initiative de la conférence, nous devons beaucoup à la reine des Pays-Bas qui nous a invités à sa capitale. C'est d'un heureux augure que nous nous soyons réunis sous les auspices de la jeune souveraine dont le charme se fait sentir dans un vaste cercle, dont le cœur est ouvert à tout ce qui est grand et généreux, et qui a montré une si grande sympathie pour la cause qui nous réunit ici.

Après avoir rappelés les traités de paix historiques conclus à La Haye et exprimé le regret que M. de Beaufort n'ait pas accepté la présidence de la conférence, M. de Staal a dit en terminant: Je ne peux pas considérer mon élection autrement que comme inspirée par mon titre de plénipotentiaire de l'empereur, qui a pris l'initiative de la conférence.

Dans ces conditions j'accepte avec une profonde gratitude ce grand honneur, et je ferai tous mes efforts pour justifier votre confiance. Je suis parfaitement qu'un âge avancé est, hélas, un triste privilège et un pauvre auxiliaire, mais j'espère qu'il constituera, tout au moins, un titre à votre indulgence.

Après son discours M. de Staal a, au nom de la Conférence, envoyé le télégramme suivant à la reine des Pays-Bas. «Les membres de cette conférence, assemblés pour la première fois dans le beau Huis ten Bosch Hasten déposent leurs meilleurs souhaits aux pieds de Votre Majesté, en la priant d'accepter leurs hommages et leur gratitude pour l'hospitalité qu'Elle daigne leur accorder gracieusement.»

La lecture de ce message a été chaleureusement applaudie. M. de Beaufort a été nommé président honoraire et le principal délégué de la Hollande, M. A. P. C. Van Karnebeck, ancien ministre des affaires étrangères et député, a été nommé vice président.

Après la nomination de neuf secrétaires, la proposition de tenir les séances secrètes faite par M. de Staal a été adoptée. La prochaine séance aura lieu samedi prochain, quand les délégués arrêteront un programme et nommeront les commissions.

La séance d'aujourd'hui n'a duré que vingt-cinq minutes. L'unanimité qui s'est manifestée est considérée d'un heureux augure.

Télégrammes des délégués à la Conférence de Paix au Tsar.

La Haye, Hollande, 18 mai.—Les délégués à la conférence de paix ont envoyé le télégramme suivant au Tsar: La conférence de paix dépose aux pieds de Votre Majesté ses respectueuses félicitations à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance, et exprime son sincère désir de coopérer à l'œuvre grande et noble dont Votre Majesté a pris la généreuse initiative, pour laquelle elle vous prie d'accepter son humble et profonde gratitude.

A la Chambre des Députés de Paris.

Paris, France, 18 mai.—M. Mougeot a donné aux employés des postes en grève l'ordre de reprendre immédiatement le travail sous peine de révocation, mais les grévistes ont refusé et ont attaqué



NICOLAS II. Nicolas II, Tsar de toutes les Russies, qui a pris l'initiative de la Conférence de paix ouverte hier à La Haye, est né à St-Petersbourg le 18-6 mai 1868.

Comme tsarévitch il était ataman de toutes les troupes cosaques, des Cosaques du Don et des Cosaques du Kouban, etc., colonel au régiment de la garde Préobrajenski, chef du régiment de la grande Volhynie, etc., propriétaire du régiment autrichien de lanciers numéro 5, chef du régiment prussien de hussards ler de Westphalie, etc. Il est devenu Tsar à la mort de son père, le 1er novembre 1894. Le 26 novembre suivant il a épousé la princesse Alice de Hesse.

Nouvelles Américaines

LE Congrès de la Paix.

Opinion du Czar.

Le rôle des Américains.

New York, 18 mai.—On lit dans une dépêche de Wm T. Stead, qui est à La Haye pour y défendre les intérêts de la conférence de paix: «Je ne puis rien rapporter de bien net que m'a dit le Czar dans l'entrevue que j'ai eue avec lui, il y a quelques jours, à St-Petersbourg. On peut affirmer que l'Amérique est dans d'excellentes dispositions relativement à la conférence de paix et aux heureux résultats qu'elle peut avoir. Il n'y a pas trace à St-Petersbourg de l'antipathie contre les Américains que l'on a pu constater chez les délégués allemands, et dans la brochure de Stengel contre la paix.»

En ce qui concerne la guerre de l'Europe avec les Etats-Unis, ce qui semble devoir arriver fatalement, le Czar a exprimé la parfaite confiance que lui inspiraient les délégués américains qui marcheront avec la Russie, la France et l'Angleterre, et travailleront à l'établissement d'un système défini et pratique d'arbitrage international sur tous les différends légaux, sur l'interprétation des traités.

Le Czar pense également que les Américains se déclareront en faveur de la reconnaissance du principe de l'arbitrage dans toutes les questions où n'entreront pas en jeu l'intérêt et l'honneur national. Le tribunal qui, espère-t-on, sortira de la conférence, en vue du règlement des questions de droit, se basera probablement sur les mêmes principes.

Ce sont ceux qui ont produit de si excellents résultats dans les conférences qui ont eu lieu à Berna pour régler les questions internationales de postes, de télégraphes,

Le général Wade Hampton refuse un "Home".

Washington, 18 mai.—Il n'est pas probable que le général Otis se laisse décevoir par les ouvertures des insurgés ou qu'il prenne en considération toute proposition de la nouvelle commission qui ne serait pas absolument sincère. Les autorités de Washington ne voient pas clairement quelles concessions Aguinaldo compte obtenir, attendu que le général Otis, avec l'approbation complète du Président et du cabinet, a déclaré à plusieurs reprises qu'il ne prendrait en considération que la soumission sans condition des insurgés comme préliminaire à toutes négociations.

Le gén. Kirk frappé de paralysie.

New York, 18 mai.—Le général W. W. Kirk, père d'Odette Tyler, l'actrice, a été frappé de paralysie dans un restaurant d'ici, dimanche dernier. Un médecin, mandé en toute hâte, fit transporter le général dans un hôpital privé, et Mme Tyler fut immédiatement informée de l'état de son père. Depuis lors, le général a été transporté à Shepherdstown chez une autre de ses filles, Mme R. D. Shepherd, épouse de l'acteur bien connu de ce nom, connu également sous le nom de R. D. McLean.

Le général Kirk est surintendant de section dans le département des Postes de New York depuis une vingtaine d'années. Il est natif de la Caroline du Nord, et a fait ses études à West Point en même temps que le général Robert E. Lee. Quand éclatèrent les hostilités entre le Nord et le Sud, il abandonna l'armée fédérale et se mit au service de son Etat natal. Sa bravoure sur les champs de bataille lui valut un rapide avancement: il fut nommé brigadier général et commanda une brigade à Gettysburg sous Lee.

En 1877, il fut nommé surintendant de section dans le département des Postes à New York, par le parti démocratique, et jamais aucune administration démocratique ou républicaine n'a cru devoir priver le gouvernement de ses excellents services.

Soldats ivres.

Kansas City, Missouri, 18 mai.—Dépêche spéciale de Chattanooga, Tennessee, au «Star»: Plusieurs soldats licenciés du troisième régiment du Kentucky qui ont traversé Chattanooga aujourd'hui, en route pour leur état, ont semé la terre sur la ligne jusqu'à Lexington, en tirant des coups de feu des wagons.

Au moment où le train a quitté la gare centrale, les soldats, qui avaient bu considérablement, ont ouvert le feu sur des wagons, sur la gare, sur tout ce qu'ils ont aperçu.

Au Driving Park de Chattanooga ils ont tiré sur des chevaux de sang. Ils en ont tué deux et blessé plusieurs.

Sur le parcours ils ont tiré sur les gares. Tous les employés de la ligne ont été prévenus par télégraphe de se tenir sur leurs gardes.

Retour du sénateur Peffer au parti républicain.

Topeka, Kansas, 18 mai.—L'ex-sénateur des Etats-Unis Peffer, un des fondateurs du parti populiste, qui a été considéré pendant plusieurs années le facteur principal du Populisme, est revenu au parti républicain.

Un règlement apparent de plusieurs questions ayant été la cause de l'ancienne alliance, et contribué au changement de politique du sénateur Peffer.

Arrestation d'un politicien démocrate.

Tacoma, Washington, 18 mai.—George Hazzard, politicien du parti démocrate bien connu, a été arrêté aujourd'hui. La Cour des Etats-Unis, à Butte, Montana, l'accuse d'avoir violé la loi du service civil, en collectant des fonds sur les réserves indiennes en 1895. Le juge Hanford a relâché M. Hazzard sur la promesse faite par celui-ci de se présenter devant la Cour de Montana, en juin.

Les roueries d'Aguinaldo.

Washington, 18 mai.—Il n'est pas probable que le général Otis se laisse décevoir par les ouvertures des insurgés ou qu'il prenne en considération toute proposition de la nouvelle commission qui ne serait pas absolument sincère. Les autorités de Washington ne voient pas clairement quelles concessions Aguinaldo compte obtenir, attendu que le général Otis, avec l'approbation complète du Président et du cabinet, a déclaré à plusieurs reprises qu'il ne prendrait en considération que la soumission sans condition des insurgés comme préliminaire à toutes négociations.

Il est possible que le rusé chef des rebelles croie pouvoir obtenir des conditions pour son bénéfice personnel et celui des membres de son cabinet. Il est même possible qu'il ait l'idée que le gouvernement des Etats-Unis le paiera généreusement pour la soumission de son armée.

On exprime l'opinion qu'Aguinaldo n'a simplement en vue que ses propres intérêts, maintenant que la cause des Philippines est perdue, et qu'il demandera un sauf-conduit pour quitter les Philippines avec quelques amis choisis, ainsi qu'une somme suffisante qui leur permettra de vivre en exil pendant un certain temps.

Le "Home" de Dewey.

Washington, 18 mai.—L'adjudant général Corbin, membre de la commission du fonds Dewey, a reçu aujourd'hui du général Hazzard Gray Otis, qui se trouve actuellement à Los Angeles, le télégramme suivant: «Le Times de Los Angeles accorde son aide au fonds du «Home» de Dewey. Permettez-moi de suggérer que chaque état et ses citoyens soient invités à payer une certaine partie de la bâtisse, et scellez ensuite dans le mur une plaque portant l'inscription racontant l'histoire de la construction de la maison de Dewey par ses compatriotes.»

Jeune empoisonneur.

Cincinnati, Ohio, 18 mai.—James Weaver, un garçon de couleur âgé de onze ans, a avoué aujourd'hui avoir empoisonné samedi matin Woodson Weaver, son père, et John Weaver, son demi-frère. John Weaver est mort en quelques heures, et Woodson Weaver, quoique toujours vivant, n'a que peu de chances de survivre.

Le gamin a dit simplement qu'il avait trouvé une boîte de mort aux rats sur la fournaise, lundi soir, et que sans savoir ce que c'était il l'avait vidée dans la cathédrale.

Le père et ses deux fils vivaient ensemble et préparaient eux-mêmes leurs repas.

Les deux hommes sont tombés malades mardi matin après avoir bu de l'eau.

Des voisins ont vu le gamin jeter le bidon contenant le poison. C'est alors qu'il a fait des aveux.

La police croit maintenant James Weaver l'auteur de la mort de la seconde femme de son père et de l'incendie de leur maison il y a quelques mois.

Le président McKinley au Tsar.

Washington, 18 mai.—A l'occasion de l'ouverture de la conférence de désarmement le président McKinley a envoyé le télégramme suivant au Tsar: Washington, 18 mai 1899.

A Sa Majesté Nicolas II, empereur de toutes les Russies, à St-Petersbourg.

En ce jour de grand augure j'envoie du fond de mon cœur mes félicitations à l'occasion de l'ouverture de la conférence de La Haye, qui a son origine dans l'initiative généreuse et éclairée de Votre Majesté.

WILLIAM McKINLEY.

Grève des chauffeurs de Buffalo.

Buffalo, N. Y., 18 mai.—Les chauffeurs du port de Buffalo se sont mis en grève par sympathie pour les ouvriers des docks. Des arrivées des navires les chauffeurs quitteront le travail et ne reprendront qu'après le règlement de troubles des docks.